

3 septembre. La vue de Portland, prise du point du havre où mouilla la *Minerve*, ressemble assez à la ville de Montréal, lorsqu'on la considère en venant de Laprairie et que l'on vient de passer le saut Normand. Elle paraît avoir sur la mer un front aussi étendu que Montréal sur le bord du fleuve, non compris les faubourgs qui sont aux deux extrémités de celle-ci.

La Providence nous avait procuré, depuis le départ de Saint-Jean, un vent plus avantageux et une marche beaucoup plus prompte que nous l'avions eue depuis le départ de Québec jusque-là. De Portland il ne restait plus que 40 à 50 milles pour atteindre Boston. Le vent reprit vers le soir du dimanche, et, dès le lendemain à 8 heures, cette capitale commença à se développer aux yeux des voyageurs, qui ne l'avaient pas encore vue.

4 septembre. Tout y excite la curiosité. Port vaste, bordé par des isles garnies de forts et de redoutes; vaisseaux des quatre parties du monde mouillés dans le havre; suite de quais dont on n'aperçoit pas le bout; amples et riches magasins à trois et quatre étages, construits en briques comme presque tous les édifices de la ville et occupant une infinité de bras; *State House* ou Maison d'Etat dont la lanterne élevée domine toute la ville; café à six ou sept étages, terminé par un dôme plus haut qu'aucun des clochers; églises de toutes les dominations dont chacune semble enchérir sur les autres en goût et en élégance: voilà ce qui en impose aux étrangers, du moment qu'ils aperçoivent cette ville, et leur rappelle son ancienneté, le rôle qu'elle a joué dans la Révolution Américaine, et la considération que lui donnent son commerce et son opulence parmi les autres villes des Etats-Unis. On y compte 36,000 habitants (1).

Il fallut beaucoup de temps au capitaine Brooks pour se démêler d'avec les autres vaisseaux, et mettre la *Minerve* à une moyenne portée d'un lieu de débarquement. Il était onze heures, lorsqu'il put mettre à terre ses passagers impatients, moins occupés de considérer les beautés des édifices et la propreté des rues, que de se rendre promptement vers l'édifice ca-

---

(1) En 1890, Boston comptait 448,477 âmes.